Éditorial

André Kaspi

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-cnrs/294>

DOI : 10.4000/histoire-cnrs.294

ISSN : 1955-2408

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 3 mai 2005

ISBN : 978-2-271-06250-5

ISSN : 1298-9800

Référence électronique

André Kaspi, « Éditorial », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 12 | 2005, mis en ligne le 27 février 2006, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/294> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.294>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

Comité pour l'histoire du CNRS

Éditorial

André Kaspi

- 1 La recherche a besoin de grands équipements qui coûtent cher, très cher. D'un domaine à l'autre, il arrive que les différends surgissent. Pourquoi la physique nucléaire accaparerait-elle les crédits à son profit, alors que d'autres secteurs d'activités réclament, eux aussi, d'être soutenus ? Les achats de grands équipements ne contribuent-ils pas à instaurer l'inégalité entre les chercheurs ?
- 2 Notre dossier repose sur cette hypothèse, au demeurant fort simpliste comme nous n'avons pas tardé à le découvrir. Les grands équipements existent pratiquement dans tous les domaines. Y compris le domaine des sciences de l'homme et de la société, où l'on ne songerait surtout pas à les trouver. C'est pourquoi nous avons voulu publier un article sur les bibliothèques. Somme toute, une bibliothèque, comme celle qui porte le nom de François Mitterrand, ne correspond-elle pas à la définition d'un grand équipement ? N'est-elle pas indispensable aux sociologues, aux littéraires, aux historiens et à beaucoup d'autres qui n'ont que des liens ténus avec les sciences dures ? En outre, il est inexact de prétendre que la biologie pourrait se passer de structures complexes, qui tiennent lieu de grands équipements. De là notre détour par le genopole d'Évry, que nous présente son président, Pierre Tambourin. S'agissant de l'astronomie, la démonstration va de soi. Un observatoire ne saurait être classé dans une autre catégorie que celle des grands équipements.
- 3 Nous aurions pu poursuivre l'exploration, tout en acquérant la certitude que d'autres enquêtes n'auraient pas modifié notre conclusion. Dans le monde d'aujourd'hui, les savants ont besoin d'équipements complexes, perpétuellement changeants, coûteux, et cela quel que soit leur champ de recherche. L'avant-propos d'Alain Pavé donne à notre intuition une éclatante confirmation et rappelle, en outre, que les politiques interviennent, mieux encore tranchent, lorsqu'il s'agit de prendre la décision.
- 4 Ce numéro de *La Revue* présente d'autres travaux d'un incontestable intérêt. L'article de Yamina Bettahar nous permet de jeter un coup d'œil sur les liens de la France et de l'Algérie dans le domaine de la chimie. On y découvre notamment les conséquences, bénéfiques et parfois regrettables, d'une rupture. Avec l'entretien que nous a accordé Jean-Pierre Kahane et la contribution de Girolamo Ramunni sur les statuts des

chercheurs, nous abordons le thème des changements que le CNRS ne cesse pas de connaître depuis sa fondation. Et précisément, la notice sur Charles Jacob, le directeur du CNRS de 1940 à 1944, nous fait remonter aux origines. Nous comprenons mieux ainsi pourquoi le CNRS, voué à disparaître par les hommes de Vichy, a malgré tout survécu, sinon prospéré, pendant les années sombres de l'Occupation. Enfin, Henri Ostrowiecki nous raconte avec sensibilité ce que fut l'expérience des villages-vacances, ses réussites et son échec prématuré.

- 5 Autant dire que *La Revue* propose à ses lecteurs des études de valeur, qui serviront à la réflexion des historiens, des chercheurs d'aujourd'hui et de tous ceux qui portent leur attention sur l'état de la science, non pas seulement la science d'hier ou d'avant-hier, mais la science qui se fait. En ce sens, nous contribuons à proposer des sujets qui relèvent de l'histoire contemporaine, très contemporaine, avec tous les attraits et tous les dangers que cette entreprise comporte.

AUTEUR

ANDRÉ KASPI

Président du Comité pour l'histoire du CNRS